

Phébus

Rentrée

littéraire

2023





Aimer mieux, aimer plus grand grâce à une littérature effrontée

Une rentrée littéraire pour célébrer la littérature qui inspire et change la vie.

C'est le retour de Jean Hegland après le succès d'*Apaiser nos tempêtes* en 2021. Dans *Rappelez-vous votre vie effrontée*, Jean raconte la relation père-fille et le pouvoir de la littérature qui nous apprend à aimer mieux. Un enseignement.

L'arrivée de Capucine Ruat avec *L'Éditeur*, une plongée dans le monde mystérieux des lettres à travers le portrait vibrant de l'un des plus grands éditeurs, Jean-Marc Roberts, disparu il y a tout juste dix ans. Un hommage à ceux qui bousculent les lignes, vivent les livres, les font, les espèrent. Une passion.

Éloi Audoin-Rouzeau avait fait ses premiers pas en littérature en 2021, chez Phébus, avec *Ouvre ton aile au vent*. Son nouveau roman, *Au-delà des linceuls*, célèbre la figure des héros qui, dans un monde devenu fou, osent partir à l'aventure et prendre tous les risques au nom de la fraternité. Une quête.

Chez Phébus, les auteurs et leurs personnages, aventuriers des temps modernes, sont plus effrontés que jamais.

Julia Pavlowitch
Directrice des Éditions Phébus



Capucine Ruat

L'ÉDITEUR

« Allô, c'est Jean-Marc. J'ai lu ton manuscrit tout de suite, je n'ai pas pu attendre. J'ai aimé, terriblement aimé. C'est très beau ce que tu as écrit. Je suis fier, fier comme pour l'un de mes enfants. Viens me voir demain. Viens et rappelle-moi surtout. »

Phébus

En librairie le 17 août 2023
272 pages – 19,50€

Dans les coulisses de l'édition

Capucine Ruat signe un roman traitant du réel avec autant de précision que de sensibilité. Dix années après la mort de Jean-Marc Roberts, l'impertinent prince des lettres qui fut écrivain et éditeur, revit sous sa plume subtile. À ses côtés, elle a partagé le quotidien d'une maison d'édition, cette ruche, ce cœur battant au rythme de ses auteurs.

Dans *L'Éditeur*, Capucine réalise une radiographie de ce métier mystérieux. À travers le portrait de ce créateur génial, irrévérencieux, inclassable, mais aussi de celui d'autres illustres figures, tel Jean Cayrol, l'autrice raconte la passion des mots et l'art d'en faire des livres.

Le Mot de l'autrice :

Durant quinze ans, j'ai vu l'éditeur Jean-Marc Roberts à l'œuvre. Je l'ai regardé soutenir ses auteurs, faire des paris, mécéner, redresser une maison déficitaire, sans jamais cesser de défendre la création, le risque, l'audace. J'ai voulu raconter le parcours de cet homme charismatique, romanesque, libre et, à travers lui, décrire un métier au service des mots, des écrivains, de la littérature, et toute la chaîne du livre, du manuscrit à la parution. Comprendre ainsi ce qui m'attache à cette passion et dire combien on a plus que jamais besoin de passeurs engagés et courageux. Éditer la littérature nécessite toujours d'aller à contre-courant.



Extrait

Aux premières pages, il sait. Il est comme un chasseur qui suit une trace.

Concentré, recueilli, il passe deux doigts de la main gauche sur sa lèvre supérieure. C'est un acte précieux, délicat, doux. Il est tout entier là, dans ce rituel.



CAPUCINE RUAT est écrivaine et éditrice. Après avoir travaillé vingt ans aux éditions Stock, elle a créé l'agence Maison Ruat. *L'Éditeur* est son troisième roman après *Celle qui ne parle pas* (Stock, 2006) et *J'attends* (Stock, 2011).





En librairie le 17 août 2023
368 pages – 22,50€

La fraternité face au chaos

Au-delà des linceuls campe une atmosphère étrange et hypnotique, décor dix-neuviémiste, pour deux héros, l'un héritier, l'autre orphelin, qui fuient leur ville sans avenir autre que l'oppression et partent sur les routes d'une Europe en guerre, avec leur amitié pour seul bouclier. Ils iront, d'étape en étape, vers leur destin.

Le récit d'une folle espérance et d'une quête qui tient le lecteur au collet, profondément ému par le dénuement et la témérité de cette jeunesse.

Le Mot de l'éditrice :

Déjà, dans son premier roman, **Ouvre ton aile au vent**, Éloi Audoin-Rouzeau inventait un monde de toutes pièces – à une époque indéterminée, sorte de futur passéiste, et mettait en scène une société au bord du naufrage.

En son sein, une poignée de résistants n'abandonnaient pas leurs convictions face à la violence et l'arbitraire.



Extrait

Dans son dos, les montagnes étaient loin à présent. Il aperçut à un croisement un groupe d'enfants qui guettait les voyageurs. Quelques-uns couraient pieds nus, s'amusant à sauter par-dessus les flaques, à plonger dans les fossés. Ils vendaient du tabac, de la sauge et des bouquets de fleurs à trois sous.

Trempe, Félix s'arrêta pour se laisser sécher quelques instants au soleil. Au bout de ces routes se trouvaient des falaises dressées contre la mer. Des vergers où repoussaient peut-être, depuis peu, des olives. Un refuge isolé de la fureur du monde. Un havre où l'on ne connaissait pas la faim et où la vie, au-delà des linceuls, perdurerait longtemps encore. Un royaume suspendu, entouré de hauts murs : dernier jardin au cœur de la jungle du monde.

Il entendit sonner au loin la cloche d'un village inconnu. Il y ferait halte pour y passer la nuit. Demain, avec le peu qu'il lui restait en poche, il se mettrait en route, portant au côté gauche le maigre poids de sa chance et de son bonheur.



ÉLOI AUDOIN-ROUZEAU est né en 1990 à Paris. Après des études à Sciences-Po Aix et au Trinity College (Dublin), il a travaillé à la FAO.





En librairie le 24 août 2023
384 pages – 23€

Il n'est jamais trop tard pour s'aimer

C'est le crépuscule d'un roi que nous conte Jean Hegland. John Hubbard Wilson, professeur de littérature, spécialiste de Shakespeare, l'a toujours dit à ses étudiants : « Nous allons tous mourir. C'est ce qui se passe pendant que nous vivons qui doit compter – ce que nous apprenons, ce que nous savons, ce que nous finissons par comprendre avant de disparaître. »

Au soir de sa vie, John, atteint de la maladie d'Alzheimer qui grignote peu à peu sa mémoire, renoue avec sa fille, Miranda. Leur relation gâchée rencontre alors une ultime chance d'être réparée. Un magnifique roman sur ce qui nous lie à ceux qu'on aime, sur le sens qu'on donne à sa vie. Un hommage à la littérature qui accompagne la pensée et l'existence, tel un soutien indéfectible. Profondément inspirant.

“
Extrait

– Papa ?

Comme John ne répond rien, elle avance vers lui comme elle s'enfoncerait dans une eau sombre et vient masquer le monde qu'encadre sa fenêtre. Pendant un moment, elle le dévisage avant de s'accroupir sans le quitter des yeux.

Leurs regards se rencontrent. Il est traversé d'un frisson de conscience, tourbillon compliqué de colère et de désir qui la reconnaît par-delà les mots.

– Papa ? dit-elle de nouveau, et sa voix flanche avant d'avoir fini, séparant les deux syllabes et ouvrant ainsi la porte à un million de questions.

Puis, elle continue avec un petit sourire en coin.

– Ça fait un bail. Dix ans, je crois ... en août.

– Dix ans ? répète-t-il prudemment.

Son visage lui dit vaguement quelque chose, mais il ne reconnaît en elle la fille de personne. Peu importe qui elle est, elle doit assurément se tromper sur ce point. Peut-être s'agit-il d'une ancienne étudiante, ou d'une jeune collègue. Ou bien de sa conseillère à la banque, de l'assistante de son dentiste. Il a croisé tant de gens au fil de ses voyages et de sa carrière. Ces derniers temps, il a appris à habilement dissimuler ses doutes quant à leur identité, le temps que survienne le détail crucial qui éclaircira les choses.

– Tu te souviens de moi ? demande-t-elle, à la fois implorante et provocatrice.

– Je me rappelle assez bien tes yeux, dit-il, empruntant au roi Lear devenu fou la réponse qu'il fait à Gloucester l'aveugle pour gagner du temps.

– Randi, dit-elle.

– Je vous demande pardon ?

Il essaie de tempérer sa surprise afin de ne pas paraître trop vieux ou à côté de la plaque.

– Miranda, corrige-t-elle. Ta fille, Miranda.

JEAN HEGLAND a écrit *Dans la forêt* (Gallmeister, 2017), traduit dans soixante-dix langues. Après *Apaisez nos tempêtes* (Phébus, 2021, Libretto, 2023), *Rappelez-vous votre vie effrontée* est son deuxième roman aux Éditions Phébus. Elle habite en Californie du Nord où elle se consacre à l'écriture, à l'apiculture et à l'enseignement.



Extrait de la postface



En tant que romancière, j'ai passé de longs moments d'écriture concentrée sur les fins, individuelles ou collectives.

Dans mon premier roman, j'ai entrepris d'imaginer la fin de la civilisation occidentale et de la majeure partie de l'humanité. Dans ce dernier livre, j'explore la fin de la vie d'un homme qui, peu à peu emporté par Alzheimer, se raccroche à son immense connaissance de Shakespeare et à l'amour profond qu'il voue au barde, et tente de se réconcilier avec sa fille perdue de vue depuis des années. L'écriture de ces livres a fini de me convaincre de ce que Shakespeare savait si bien : les fins sont essentielles.

Comme le fait remarquer Jean de Gaunt lorsqu'il exprime son espoir que son neveu Richard II tienne compte de ses avertissements parce qu'ils sont proférés de la bouche d'un homme mourant :

*On fait plus attention aux dernières heures
d'un homme qu'à toute sa vie passée.
Le soleil qui se couche, le finale d'une musique,
Comme l'arrière-goût d'une saveur douce,
ont une douceur qui dure,
Se gravent plus dans la mémoire que des choses
dès longtemps révolues.*

**Fin d'une réplique, fin d'une pièce
de théâtre, fin d'une vie – toutes ces fins,
qui ont un pouvoir persistant,
valent plus que le reste. Les fins nous aident
à comprendre le passé et à trouver
de nouvelles voies pour avancer.
Envisager la fin révèle ce qui est essentiel
dans l'instant présent.**”



RELATIONS PRESSE

Karine Vincent
karine.vincent@libella.fr
06 22 39 21 08

Pour Éloi Audoin-Rouzeau

Juliette Moschetto
juliette.moschetto@buchetchastel.fr
01 44 32 12 62

RELATIONS LIBRAIRES

Candice Gallaire
candice.gallaire@libella.fr
Libella diffusion – Distribution Sodis

WWW.EDITIONSPHEBUS.FR

■ @editionsphebus

